

LES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

COCHRANE, ONT.—À PROPOS DU DÉMÉNAGEMENT
DES ATELIERS DE RÉPARATION DE DIESELS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Arnold Peters (Timiskaming): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Transports. Sait-il que le National-Canadien a l'intention de déménager tout de suite les ateliers de réparation de diesels de Cochrane? Une telle initiative laisserait Cochrane dans une situation désespérée, car elle compte surtout des cheminots.

L'hon. George H. Hees (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je n'étais pas au courant de la situation, mais je signalerai les observations du député à la direction du National-Canadien. Dès qu'elle m'aura répondu, je communiquerai la réponse à la Chambre.

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

L'ABATTAGE DES ANIMAUX—LES PUBLICATIONS
OBSÈNES—QUESTION AU SUJET DE MESURES
LÉGISLATIVES EN PERSPECTIVE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. W. L. Houck (Niagara-Falls): J'aimerais poser une question au ministre de la Justice. Au cours de la dernière législature, il a parlé d'un projet de loi relatif à l'abattage sans cruauté des animaux et aux publications obscènes. A-t-il l'intention de présenter à cette session des bills visant ces questions?

L'hon. E. D. Fulton (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, à la dernière législature, nous nous sommes assez fermement engagés, je pense, à présenter au cours de la session actuelle un bill relatif à l'abattage sans cruauté des animaux et, si les exigences de la présente session nous le permettent, telle est encore notre intention.

Pour ce qui est des publications dites "obscènes" nous nous sommes contentés de dire que la question était à l'étude. Cette étude se poursuit, et progresse; toutefois, je ne saurais encore rien promettre en fait de mesure législative.

LE LOGEMENT

SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT—AFFECTATION DE CRÉDITS
SUPPLÉMENTAIRES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Erhart Regier (Burnaby-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Travaux publics. Je ne pense pas qu'il ait besoin d'un préavis.

Le ministre peut-il nous dire si les sommes accordées à la Société centrale d'hypothèques et de logement par le dernier Parlement sont épuisées? S'il n'y a plus d'argent, que fait-on en attendant que de nouvelles sommes soient votées pour assurer la continuation du programme de construction d'habitations?

L'hon. Howard C. Green (ministre des Travaux publics): Monsieur l'Orateur, l'argent n'est pas encore tout dépensé. Il en reste encore un peu. Si l'honorable député veut bien se reporter aux *Procès-verbaux* pour aujourd'hui, il verra qu'une résolution portant octroi d'une autre somme de 350 millions est inscrite à l'ordre du jour pour demain. Nous espérons pouvoir faire adopter la mesure cette semaine.

LE DISCOURS DU TRÔNE

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre passe à la suite de la discussion, suspendue le lundi 12 mai, sur la motion de M. Robert Lafrenière, tendant à voter une Adresse à Son Excellence le gouverneur général en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, j'aimerais tout d'abord, et non pas seulement pour la forme, féliciter les motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône (MM. Lafrenière et Nielsen). Dans des circonstances qui, même les choses au mieux, mettent toujours les nerfs à l'épreuve, ils se sont acquittés de leur tâche d'une manière qui, j'en suis sûr, plaira à leurs commettants et qui, j'en suis également sûr, a suscité à la Chambre le désir de les entendre de nouveau. Qu'ils viennent de circonscriptions si éloignées l'une de l'autre et si différentes par leur caractère, leurs traditions et leur histoire, cela met en relief non seulement l'immensité de notre pays, mais la variété de sa culture et de ses progrès.

Québec-Montmorency est, au cœur même du Canada, le centre d'une bonne part de notre histoire et de nos traditions. Quoique évidemment habitée par une population vigoureuse et prévoyante dans son activité, la région représente aussi notre passé. Elle prouve la continuité de notre développement et reflète les forces qui ont donné de la stabilité à cette expansion. Le Yukon chevauche ce qui est, je suppose, notre dernière frontière physique. Il faut y faire face à de nouvelles difficultés et exploiter de nouvelles possibilités de progrès. "Conquérir le nord", voilà, de nos jours, l'appel de l'aventure et des réalisations, ce dont le second motionnaire de l'Adresse est l'exemple vivant.

Je me permettrai, en outre, monsieur l'Orateur, de vous exprimer mes félicitations. Je